

---

---

## LE CLIMATISME THÉRAPEUTIQUE

---

---

---

### **Hassan Razzouk**

*Les Acacias - 46, route de Grenoble  
05100 BRIANCON*

La fréquence croissante des asthmes graves pourrait être liée à une exposition répétée aux acariens de la poussière de maison (APM) souvent responsable des échecs thérapeutiques. Les allergènes des APM font partie actuellement des plus puissants déterminants de l'asthme. Ils peuvent provoquer l'entretien du processus inflammatoire, des dégâts importants de l'épithélium bronchique et peuvent induire une réduction de la capacité de fixation des récepteurs des glucocorticoïdes et l'apparition d'un asthme sévère mal contrôlé par la corticothérapie. Aussi l'éviction des APM semble-t-elle essentielle pour le contrôle de l'asthme allergique sévère.

Elle peut être réalisée par la vie en altitude où l'humidité et la température sont relativement basses.

Dans beaucoup d'études, l'évaluation des résultats des séjours climatiques montre une amélioration du score clinique, une diminution des IgE totales et spécifiques des APM, une réduction significative de l'hyper-réactivité bronchique (HRB) spécifique et non spécifique et une réduction significative de la protéine cationique des éosinophiles (ECP). L'amélioration de la qualité de vie est considérable.

Toutefois divers problèmes demeurent, comme le devenir des asthmatiques après le retour à leur domicile, le rapport coût/bénéfice et les conséquences psychologiques d'une séparation des enfants de leur milieu familial. Ces constatations soutiennent le fait que les séjours climatiques sans APM et sans moisissures peuvent être recommandés comme moyens d'éviter les allergènes, permettant ainsi d'arrêter le processus inflammatoire et l'altération de l'épithélium. Ces séjours peuvent rendre possible la prise en charge des asthmes sévères peu contrôlés, en instituant une réhabilitation de l'asthme dans des conditions adéquates.

